

John MacArthur

La guerre pour la vérité

Le combat pour la certitude
dans un siècle de tromperie

EDITIONS
IMPACT

230, RUE LUPIEN
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8T 6W4
CANADA

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : La vérité mérite d'être défendue.....	9
1. La vérité peut-elle survivre dans une société postmoderne ?..	27
2. La guerre spirituelle : le devoir, le danger, et la victoire assurée.....	51
3. Contraints à combattre : les raisons de lutter pour la foi	75
4. L'apostasie insidieuse : ainsi se glissent les faux-docteurs	99
5. La subtilité de l'hérésie : les raisons de rester vigilant.....	117
6. Les fausses doctrines : de quelle manière changent-elles la grâce en dérèglement ?	137
7. L'autorité divine attaquée : l'autorité suprême de Christ reniée.....	161
8. Comment survivre dans un siècle d'apostasie : tirer des leçons de l'histoire	181
Appendice : Pourquoi le discernement est-il dépassé ?.....	199
Notes.....	229
Au sujet de l'auteur	237

INTRODUCTION



LA VÉRITÉ MÉRITE D'ÊTRE DÉFENDUE

Qui aurait cru que des individus professant être chrétiens, voire des pasteurs, s'attaqueraient à la notion même de la vérité ?

Et pourtant, c'est le cas.

Récemment, le magazine *Christianity Today* a publié un article-vedette sur l'« Église émergente ». C'est le nom répandu d'un regroupement informel de communautés chrétiennes à travers le monde qui veut transformer l'Église, changer la manière dont les chrétiens communiquent avec leur culture, et remodeler ce que nous pensons de la vérité. L'article fournissait une esquisse biographique de Rob et Kristen Bell, ce couple marié qui a fondé Mars Hill, une très grande et florissante communauté émergente à Grand Rapids, Michigan. Selon l'article, les Bell

éprouvaient une gêne croissante face à l'Église. « La vie dans l'Église était devenue tellement limitée, dit Kristen. Ce genre de vie m'a convenu pendant longtemps, mais elle ne me satisfaisait plus. » Les Bell ont commencé à remettre en question leurs propres hypothèses au sujet de la Bible, « découvrant, dit Rob, qu'elle était un produit humain », plutôt que le produit d'une ordonnance divine. « La Bible occupe toujours une place centrale pour nous, dit Rob, mais ce centre est différent. Nous voulons embrasser le mystérieux au lieu de le conquérir. » « J'ai grandi en pensant que nous avions compris la Bible, dit Kristen, que nous savions ce qu'elle veut dire. *Aujourd'hui, je ne comprends rien à la majeure partie de la Bible. Et pourtant, j'ai la sensation que la vie est à nouveau magnifique. C'est comme si autrefois la vie se déroulait en noir et blanc, et que désormais, elle se déroule en couleur¹.* »

Un thème en particulier prédomine dans l'article : dans le mouvement de l'Église émergente, la *vérité* (si le concept est même reconnu) est considérée comme étant par nature floue, vague et incertaine, et peut-être même impossible à connaître.

Tous les dirigeants de l'Église émergente mentionnés dans l'article se disent très mal à l'aise en présence d'un soupçon de certitude sur le

sens réel de la Bible, même sur un sujet aussi fondamental que l'Évangile. Par exemple, l'auteur populaire et ancien pasteur, Brian McLaren, est la personne la mieux connue de l'Église émergente et l'une de celles qui y exercent le plus d'influence. McLaren est cité dans l'article de *Christianity Today* pour avoir dit un jour : « À mon avis, nous n'avons pas encore parfaitement compris l'Évangile. Je crois que les libéraux ne l'ont pas saisi et que nous ne l'avons pas saisi non plus. Aucun de nous n'est encore parvenu à l'orthodoxie². »

Ailleurs, McLaren compare la notion traditionnelle de l'orthodoxie à la présomption d'avoir capturé, empaillé et suspendu la vérité au mur³. De plus, il ridiculise la théologie systématique, la traitant

de tentative inconsciente pour saisir l'orthodoxie, la lyophiliser et l'emballer sous film moulant à tout jamais⁴.

Cette façon de voir est très répandue de nos jours. McLaren est auteur et coauteur d'une douzaine de livres, et son mépris absolu de la certitude est un sujet sur lequel il revient continuellement. En 2003, Zondervan et Youth Specialties s'associaient pour mettre sur le marché une gamme de produits qu'ils ont nommée Emergent/YS. Ils connaissent aujourd'hui un succès qui s'accroît à un rythme effréné avec la vente de produits audio-visuels et de livres tels que *Velvet Elvis : Repainting the Christian Faith* de Rob Bell, et *Adventures in Missing the Point*, une collaboration de Brian McLaren et de Tony Campolo.

L'idée que le message chrétien devrait rester malléable et ambigu est particulièrement attrayante pour les jeunes qui entretiennent un

L'IDÉE QUE LE
MESSAGE CHRÉTIEN
DEVRAIT RESTER
MALLÉABLE ET
AMBIGU EST
PARTICULIÈREMENT
ATTRAYANTE POUR
LES JEUNES QUI
ENTRETIENNENT
UN RAPPORT DE
COMPLICITÉ AVEC
LA CULTURE ET
SONT AMOUREUX DE
L'ESPRIT DE L'ÉPOQUE.

INTRODUCTION

rapport de complicité avec la culture, sont amoureux de l'esprit de l'époque, et ne peuvent supporter qu'on applique à la lettre les vérités tranchantes de la Bible comme action correctrice contre un style de vie charnel, ainsi que contre un esprit et un comportement impies. En outre, le poison de cette perspective se répand de plus en plus dans l'Église évangélique de notre époque.

Mais cela n'a rien à voir avec le vrai christianisme. Ne pas savoir ce que l'on croit (surtout sur un sujet comme l'Évangile, qui est essentiel au christianisme) est par définition de l'incrédulité. Refuser de reconnaître et de défendre la vérité révélée par Dieu est une forme d'incrédulité singulièrement pernicieuse et obstinée. Préconiser l'ambiguïté, exalter l'incertitude ou voiler la vérité de quelque autre manière délibérée ne sont que des manières impies de nourrir l'incrédulité.

Tous les chrétiens authentiques sont censés connaître et aimer la vérité. L'Écriture dit qu'une caractéristique clé de « ceux qui périssent » (qui sont condamnés à cause de leur manque de foi) c'est « qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » (2 Thessaloniens 2.10). Cela suggère clairement que la foi qui sauve est automatiquement accompagnée d'un amour sincère pour la vérité. C'est donc l'une des qualités qui distingue le croyant authentique. Dans les mots de Jésus, ils ont connu la vérité et la vérité les a affranchis (Jean 8.32).

À une époque où la simple idée de vérité est méprisée et attaquée (même dans l'Église, où les gens *devraient* vénérer la vérité), le conseil de Salomon n'a jamais été plus pertinent : « Acquires la vérité, et ne la vends pas » (Proverbes 23.23).

LA VALEUR ÉTERNELLE DE LA VÉRITÉ

Rien au monde n'est plus important ni n'a plus de valeur que la vérité. Et l'Église est censée être « la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3.15).

L'histoire de l'humanité abonde en récits de personnes ayant accepté d'être torturées ou tuées plutôt que de renier la vérité. Dans le passé, une personne qui sacrifiait sa vie pour ses croyances était vue comme un héros. Ce n'est plus nécessairement le cas aujourd'hui.

Une partie du problème, bien sûr, réside dans le fait que les terroristes et les kamikazes ont donné une tout autre signification au mot « martyr ». Ils se disent « martyrs », mais ce sont des meurtriers suicidaires qui tuent les gens parce qu'ils *ne croient pas*. Leur violente agression est diamétralement opposée au martyr, et les idéologies impitoyables qui les animent sont l'antithèse de la vérité. Leurs actions n'ont rien d'héroïque et leur cause n'est aucunement noble. Ils ne sont que des symboles représentatifs d'une tendance des plus troublantes qui empoisonne notre génération à travers le monde. La planète ne semble pas être à court de gens qui sont prêts à tuer pour un mensonge. Par contre, très peu semblent prêts à défendre la vérité, et encore moins à mourir pour elle.

Considérez les témoignages des martyrs chrétiens à travers l'histoire. Ils étaient de braves combattants de la vérité. Bien sûr, ils n'étaient ni des terroristes ni des gens violents. Mais ils se sont « battus » pour la vérité, la proclamant devant une opposition féroce, menant une vie qui rendait témoignage à la puissance et à la bonté de la vérité, et refusant de renier la vérité en dépit des menaces proférées contre eux.

Tout a débuté au cours de la première génération de l'Église avec les apôtres eux-mêmes. Chacun d'eux, à l'exception de Jean possiblement, est mort martyr. Par contre, Jean a lui aussi payé cher pour défendre la vérité, puisqu'il a été torturé et envoyé en exil pour sa foi. La vérité était une chose qu'ils aimaient, pour laquelle ils se sont battus, dont certains jusqu'à la mort. Et ils ont légué leur amour de la vérité à la génération suivante.

Ignace et Polycarpe, par exemple, étaient des guerriers chrétiens qui ont combattu pour la vérité tout au début de l'Église. Les deux hommes étaient à la fois des amis proches et des disciples de l'apôtre Jean, ce qui signifie qu'ils ont vécu et œuvré alors que le christianisme était tout nouveau. Selon les récits historiques, ces deux hommes ont volontairement donné leur vie plutôt que de renier Christ et la vérité. Ignace a personnellement été interrogé par l'empereur Trajan, qui a exigé qu'il offre un sacrifice public aux idoles afin de prouver sa loyauté à Rome. Ignace aurait pu sauver sa vie en cédant à la pression. Certains excuseraient peut-être Ignace de céder à la demande de l'empereur, pourvu qu'il ne renie pas Christ dans son cœur. Mais pour

INTRODUCTION

Ignace, la vérité valait plus que sa vie. Il refuse de sacrifier aux idoles et Trajan donne l'ordre qu'on le jette aux bêtes sauvages dans le stade pour amuser la foule païenne.

Lami d'Ignace, Polycarpe, qui est recherché par les autorités (il est lui aussi un leader dans la communauté chrétienne), se rend de son plein gré à la justice, sachant fort bien que cela lui coûtera la vie. On le mène au stade devant une foule assoiffée de sang et on lui ordonne de maudire Christ. Polycarpe refuse, disant : « Il y a quatre-vingt-six ans que je le sers, et il ne m'a jamais fait de mal, comment pourrais-je outrager mon Roi et mon Sauveur ? » Il est brûlé vif sur-le-champ⁵.

Chaque génération à travers l'histoire de l'Église a vu d'innombrables martyrs choisir de mourir plutôt que de renier la vérité. Ces personnes étaient-elles tout simplement sottes en accordant une trop grande importance à leurs convictions personnelles ? Leur confiance absolue en leurs croyances n'était-elle qu'un zèle aveugle ? Sont-elles mortes en vain ?

Évidemment, plusieurs sont de cet avis de nos jours, y compris certaines personnes qui professent avoir la foi en Christ. Vivant dans une culture où la persécution violente est presque inconnue, des multitudes de gens se disant chrétiens ont oublié ce que la fidélité envers la vérité peut souvent coûter.

Ai-je dit « souvent » ? À vrai dire, il en coûte *toujours* quelque chose d'être fidèle à la vérité (2 Timothée 3.12), et c'est précisément pour cette raison que Jésus a dit que quiconque veut être son disciple doit se charger de sa croix (Luc 9.23-26)⁶.

La faute repose en partie sur le mouvement évangélique qui a dévalué la vérité pour satisfaire les personnes ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables (2 Timothée 4.1-4). Peut-on vraiment croire que plusieurs de ceux qui fréquentent les mégaglyphes de nos jours, gens avides de divertissement, accepteraient

UNE BONNE PARTIE
DE L'ÉGLISE VISIBLE DE
NOS JOURS SEMBLE
CROIRE QUE LES
CHRÉTIENS DEVRAIENT
S'AVANCER SUR UN
TERRAIN PROPICE
AU JEU PLUTÔT
QUE PROPICE À
LA GUERRE. L'IDÉE
DE SE BATTRE
POUR LA VÉRITÉ
DOCTRINALE EST LA
DERNIÈRE CHOSE À
LAQUELLE SONGENT
LA MAJORITÉ DES
PERSONNES.

de donner leur vie pour la vérité ? En fait, bon nombre d'entre eux ne veulent pas défendre fermement la vérité, même dans un milieu très peu menaçant, parmi d'autres chrétiens, où le pire qui pourrait arriver, c'est que quelqu'un soit froissé.

Une bonne partie de l'Église visible de nos jours semble croire que les chrétiens devraient s'avancer sur un terrain propice au jeu plutôt que propice à la guerre. L'idée de se battre pour la vérité doctrinale est la dernière chose à laquelle songent la majorité des personnes fréquentant les églises aujourd'hui. Les chrétiens contemporains sont déterminés à être *aimés* du monde, et il va de soi que, ce faisant, ils veulent s'amuser autant que possible. Ils sont tellement obsédés par l'idée de rendre l'Église attirante pour les incroyants qu'ils ne se soucient pas de savoir si la doctrine de chacun est saine ou non. Dans un tel climat, l'idée de simplement reconnaître l'enseignement d'un autre comme faux (sans parler de « combattre pour la foi ») est une suggestion de mauvais goût et dangereusement contre-culturelle. Les chrétiens ont accepté la notion que rien n'est plus démodé aux yeux du monde qu'une personne qui attache trop d'importance au danger d'hérésie. Après tout, le monde ne prend pas la vérité spirituelle tellement au sérieux ; il ne peut donc pas comprendre que quelqu'un puisse croire qu'elle est digne de considération.

Mais les chrétiens, surtout, devraient être *très* disposés à vivre et à mourir pour la vérité. Rappelez-vous, nous connaissons la vérité et la vérité nous a affranchis (Jean 8.32). Nous ne devons pas avoir honte de le dire hardiment (Psaume 107.2). Et si jamais nous sommes appelés à nous sacrifier pour la vérité, nous devons y consentir et être prêts à donner notre vie. Encore une fois, c'est exactement ce que Jésus voulait dire quand il a appelé ses disciples à se charger de leur croix (Matthieu 16.24). La lâcheté et la foi authentique sont antithétiques.

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

Évidemment, Dieu et la vérité sont indissociables. Chaque pensée concernant l'essence de la vérité, ce qu'elle est, ce qui la rend « vraie », et ce qui fait qu'on peut être certain de quelque chose, nous ramène rapidement à Dieu. C'est pour cela que Dieu incarné, Jésus-Christ, est appelé la vérité (Jean 14.6).

INTRODUCTION

C'est également pour cette raison qu'il n'est pas particulièrement surprenant qu'une personne qui répudie Dieu rejette du même coup sa vérité. Si une personne ne peut tolérer la pensée qu'il y ait un Dieu, sa vision du monde ne pourra pas englober le concept de la vérité. C'est pourquoi l'athée, l'agnostique ou l'idolâtre, s'il veut être fidèle à lui-même, ferait tout aussi bien de détester l'idée même de la vérité. Après tout, rejeter Dieu c'est rejeter le Pourvoyeur de toute vérité, le Juge ultime de ce qui est réellement vrai, et l'essence et l'incarnation mêmes de la vérité.

Comme nous le verrons bientôt, c'est précisément la conclusion à laquelle sont maintenant arrivés beaucoup de gens dans les domaines scientifique et philosophique. Ils ne croient plus que la vérité est une réalité sûre et connaissable. Ne vous y trompez pas : cette opinion est le fruit de l'incrédulité. L'aversion du monde contemporain pour la vérité est simplement une expression naturelle de l'hostilité innée de l'homme déchu à l'égard de Dieu (Romains 8.7).

Mais de nos jours, une majorité d'Américains disent croire au Dieu de la Bible, tout en étant satisfaits de ne pas savoir si ce qu'ils croient est vrai. Une apathie suffocante à l'égard du concept de la vérité dans son ensemble domine une bonne partie de la société actuelle, y compris une partie de plus en plus importante du mouvement évangélique.

Beaucoup de soi-disant évangélistes aujourd'hui se demandent ouvertement si la vérité existe vraiment⁷. D'autres supposent que, même si la vérité existe, nous ne pouvons pas être sûrs de ce qu'elle est, alors elle ne doit pas être très importante. Les deux problèmes de l'incertitude et de l'apathie concernant la vérité sont épidémiques, même parmi certains auteurs et conférenciers renommés du mouvement évangélique. Quelques-uns refusent carrément de prendre position pour quoi que ce soit parce qu'ils ont décidé que même l'Écriture n'est pas suffisamment claire pour en débattre.

Mis à part la grande popularité que ce genre de pensée a acquise aujourd'hui et le fait qu'elle ait réussi à s'infiltrer dans l'Église, il n'y a rien de nouveau ni de particulièrement consternant dans ces idées en soi. C'est exactement l'attitude de Pilate lorsqu'il a sommairement renvoyé Christ : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18.38).

Certains évangéliques avant-gardistes agissent parfois comme si la disparition de la certitude était un nouveau concept intellectuel spectaculaire au lieu de reconnaître qu'il s'agit en réalité de l'écho d'une vieille incrédulité. Cette incrédulité revêt un déguisement religieux et cherche à se légitimer comme s'il s'agissait d'une sorte de foi plus humble. Mais ce n'est pas de la foi du tout. À vrai dire, le refus moderne de considérer une vérité comme sûre et certaine est la pire forme d'infidélité. L'Église a toujours eu le devoir de confronter ce genre de scepticisme et de réagir en proclamant clairement la vérité révélée par Dieu dans sa Parole. Nous avons reçu un message clair afin d'affronter l'incrédulité du monde. C'est ce que nous avons été appelés à faire et que Dieu nous commande (1 Corinthiens 1.17-31). La fidélité à Christ l'exige. L'honneur de Dieu le requiert. Nous n'avons pas le droit de rester inactifs tandis que des attitudes mondaines, révisionnistes et sceptiques par rapport à la vérité s'infiltrent dans l'Église. Nous ne devons pas épouser ce genre de confusion au nom de la charité, de la coopération ou de l'unité. Nous devons prendre position et lutter pour la vérité, être prêts à mourir pour elle, comme les chrétiens fidèles l'ont toujours fait.

Selon l'Écriture, le vieux conflit entourant la vérité est une *guerre* spirituelle, une bataille cosmique entre Dieu et les puissances des ténèbres (Éphésiens 6.12). Or, nos ennemis aiment plus que tout se déguiser en anges de lumière et s'infiltrer au sein de la communauté de croyants (2 Corinthiens 11.13-15). Cette tactique n'est pas nouvelle non plus, mais je suis certain qu'elle est devenue un problème de taille pour la génération actuelle. Malheureusement, très peu de chrétiens semblent prendre la menace au sérieux. L'Église est devenue paresseuse, mondaine et complaisante. Les dirigeants d'Églises, obsédés par le style et la méthodologie, ont perdu tout intérêt pour la gloire de Dieu et sont devenus manifestement apathiques à l'endroit de la vérité et de la saine doctrine. Présentement, l'ennemi semble avoir le dessus dans la bataille.

Quand Dieu a donné le deuxième commandement, interdisant l'idolâtrie, il a ajouté cet avertissement : « Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent » (Exode 20.5). Ailleurs dans l'Écriture, il est clairement écrit